

LE VOL D'ŒUVRES D'ART PORTÉES DISPARUES

Vols à main armée, demande de rançon, courses-poursuites et agents infiltrés : les vols d'œuvres d'art n'ont rien à envier aux plus célèbres braquages des films hollywoodiens. Mais qui se cache derrière ces Arsène Lupin des temps modernes ? Alors que deux vols de grande ampleur viennent de se produire en France, menons notre petite enquête et jouons les Inspecteurs Poireau ...

Revenons sur les faits. Fin décembre 2009. Le pastel de **Degas** intitulé '**Les Choristes**' est dérobé sans effraction au **Musée Cantini de Marseille**. L'œuvre n'appartient pas au musée : elle vient d'être prêtée par le **Musée d'Orsay** (Paris) à l'occasion d'une exposition...



Les Choristes – Degas - 1877

Manque de bol* ! Au même moment et à 40 kilomètres de là, une villa du Var est dévalisée. Une trentaine d'œuvres de maîtres, dont une signée **Picasso**, disparaissent. Seul un dessin de **Modigliani**, endommagé, est abandonné dans la précipitation. S'agit-il d'un cambrionage groupé ? D'une commande privée ? Comme souvent, les tableaux volés sont trop connus pour pouvoir être écoulés sur le marché de l'art.

Alors : à qui profite le crime ? Gentlemen cambrioleurs ou joyeux dingues* ? Bandes organisées ou véritable mafia ? On se dit souvent que *voleur d'art* rime avec *connaisseur*, *cambrioleur de chefs-d'œuvre* avec *amateur de belles*

choses. On les imagine distingués et élégants... Mais, dans la vraie vie, le larcin dissimule généralement une mécanique moins glamour : commerce juteux, réseaux et corruption. Les pillages prospèrent dans les pays pauvres ou en guerre, avec même quelquefois un lien avec le trafic de drogue. Alors, dressons les différents portraits-robots des voleurs...

Les mercenaires solitaires

Il s'appelle justement Arsène, l'homme qui meurt le 25 novembre 1934, en emportant son secret dans la tombe. Dans son dernier souffle, il révèle être le seul à savoir où se trouve le panneau manquant du **retable de 'L'Agneau mystique'**... mais ne va pas plus loin et décède. Volé quelques mois plus tôt dans la cathédrale de Gand, le panneau de **Van Eyck** intitulé '**Les Juges justes**' a fait l'objet d'une demande de rançon. On a exigé de l'évêque un million de francs belges, sans succès. Après la mort d'Arsène Goedertier, l'œuvre n'est jamais retrouvée. Elle est aujourd'hui remplacée par une copie. Ainsi,

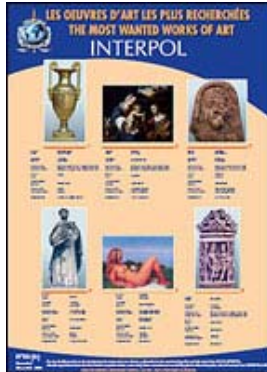


Les Juges justes – Van Eyck - 1432

kidnapper une œuvre d'art invendable n'est pas rare. C'est sans doute plus simple que de l'écouler sur le marché licite par un système de reventes successives. Car, si les propriétaires des œuvres résistent souvent, il arrive qu'ils cèdent, comme la **galerie Bollag** de **Zurich**, qui paie en 1993 les six **Picasso** qu'on lui a volés. On peut toujours aussi monnayer ses tuyaux*. La fameuse galerie londonienne Tate Britain admet avoir acheté des informations pour retrouver deux **Turner** volatilisés à Francfort en 1994.

Les pros

L'argent, bien plus que l'amour de l'art, est donc le principal moteur du trafic. Dans les années 1990-2000, les bandes organisées ont dévalisé les églises (peu surveillées) et les domaines privés (80 % des vols), avec une préférence pour **Picasso**, numéro 1 au hit-parade : six cents œuvres de l'artiste espagnol sont encore dans la nature... Le réseau est complexe et les plaques tournantes évoluent. Hier européennes ou américaines, elles se situent aujourd'hui à Hong Kong, Moscou et Dubaï. Face à la "professionnalisation" de ce commerce trop profitable, la répression s'organise. Interpol a créé sur Internet sa base de recensement des vols, et lance de véritables avis de recherche. L'OCBC (Office central de lutte contre le trafic des biens culturels) a lancé un logiciel capable de reconnaître un objet sur les 80.000 manquants qu'il garde en mémoire. La législation change aussi. Jusqu'en 1998, voler un bœuf revenait en effet à voler un œuf... Voler un **Picasso** ou... une Citroën Picasso, c'était pour la justice du pareil au même. Aujourd'hui, on risque de trois à sept ans de prison, en plus d'amendes élevées. Ces changements ont permis de baisser considérablement les vols. En dix ans, on est passé, dans l'Hexagone, de 7.857 à 2.223 vols.



Les commandos

Quand et comment opèrent les malfaiteurs ? Certains préfèrent le calme de la nuit et ses possibilités d'infractions : fenêtre ouverte, silence, absence de surveillance. D'autres agissent en plein jour, sous le nez des gardiens, comme ce mystérieux inconnu qui déroba en plein Louvre bondé '**Le Chemin de Sèvres**' de **Corot**, sans découper la toile. Le 3 mai 1998, il emporte simplement le tableau, après avoir soulevé le verre de protection, en le dissimulant vraisemblablement sous un vêtement. Mais les choses ne se passent pas toujours aussi pacifiquement. En septembre 2009, par exemple, deux hommes font irruption, pistolet au poing, dans un musée de Bruxelles et forcent deux employés à se coucher au sol. Ils s'emparent ensuite de la toile de **Magritte** intitulée '**Olympia**' et prennent la fuite.



Le chemin de Sèvres – Corot - 1860



Olympia – Magritte -

En août 2007, ce sont cinq hommes cagoulés et armés qui entrent dans le **Musée des Beaux-Arts de Nice**. Ils décrochent en moins de cinq minutes deux toiles de **Bruegel**, un **Monet** et un **Sisley**. Face à l'aggravation de la situation, le FBI, et sa branche spécialisée **Art Crime Team**, s'en mêle. La structure mise en place pour remonter le réseau, et le coup de filet final, seront spectaculaires. Un agent du FBI est infiltré en Floride. Il se fait passer pour un client et propose trois millions d'euros pour les toiles de Nice. Pris au piège, le Français Bernard-Jean Ternus, qui devait écouler le butin, est mis sur écoute. Dix mois plus tard, une fourgonnette est arrêtée en plein Marseille, avec dans son coffre la totalité des tableaux.

Les illuminés

Face à ces gangs, il reste néanmoins quelques maniaques rêveurs qui volent pour eux-mêmes, pour avoir dans leur chambre les reflets d'un **Watteau** ou le sourire d'une **Mona Lisa**. Oui, même la célèbre **Joconde** ne fut pas épargnée. Dérobée en 1911, elle n'est retrouvée que deux ans plus tard, dans les mains de **Vincenzo Peruggia**, qui travaillait au Louvre et avait caché la toile chez lui...

Officiellement, la vedette de ces dernières années, **Stéphane Breitwieser**, est aussi un voleur isolé, voulant se constituer une collection personnelle. Il "pleure" dit-il, devant une toile, "se sent mal"... jusqu'au vol, compulsif. En six ans, il s'empare ainsi d'une centaine d'objets d'art, toujours aux heures d'ouverture des musées et sans violence. Les chefs-d'œuvre s'accumulent dans le pavillon qu'il partage avec sa mère, un Cranach sur la table de nuit, un Boucher derrière le lit. Mais après son arrestation, sa mère paniquée et furieuse détruit une grande partie du butin et jette le reste dans le canal Rhin-Rhône. Soixante toiles sont manquantes aujourd'hui. On conteste néanmoins le romantisme et la pureté esthétique des pulsions de Stéphane Breitwieser. De colossales sommes d'argent ont été retrouvées sans explication sur ses comptes en banque. De plus, il a communiqué l'adresse de son ancienne compagne et complice à des truands d'Europe de l'Est, leur recommandant de s'en prendre à elle pour récupérer bijoux et argent... Une bien triste conclusion. Ayant publié récemment un livre sur ses exploits, Breitwieser a maintenant trouvé un nouveau filon.

En fait, le plus souvent, le trafic d'objets d'art est malheureusement souvent lié à la décrépitude d'un pays. Environ 70 % des œuvres du musée de Kaboul ont été dérobées et 15.000 pièces sont manquantes à Bagdad. Moins les musées sont riches et protégés, plus ils sont facilement pillés ; les conflits armés profitent donc à la destruction du patrimoine. Il arrive aussi que certains tableaux de maîtres servent de monnaie d'échange dans le trafic de drogue. Un tueur à gages repentant a récemment confessé la destruction de la **'Nativité avec saint**

François et saint Laurent' du **Caravage** dérobée à **Palerme** et détenue jusqu'ici par la Cosa Nostra. La toile aurait été mangée par les rats et les cochons puis brûlée dans l'incendie d'une ferme. Alors quelles solutions apporter au pillage ? Remplacer les chefs-d'œuvre par des copies, comme le recommande Umberto Eco qui estime que le contact avec le public abîme les pièces de maîtres ?

Un petit malin* en a déjà eu l'idée en 2000, copiant sur place le seul tableau de **Monet** présent en Pologne, **'La Plage de Pourville'**. Une fois son travail fini, le faussaire a simplement remplacé l'original par la copie et est parti tranquillement, le bon tableau sous le bras. On a mis des jours avant de se rendre compte de la supercherie. Il fallait y penser...



La plage de Pourville – Monet - 1882

(Source : Julie de la Patellière pour www.evene.fr - Janvier 2010)

Vocabulaire :

- Une rançon: une somme d'argent qu'on accepte de payer pour récupérer quelque chose ou quelqu'un
- N'avoir rien à envier à...: être aussi bien que...
- Un braquage: un vol
- Arsène Lupin : gentleman cambrioleur contemporain de Sherlock Holmes et aussi habile que lui
- L'ampleur : la grandeur, la taille
- Intitulé : appelé, nommé
- Dérobé : volé
- Manque de bol* != manque de chance !
- Dévalisé : pillé, volé complètement
- Un cambriolage : un vol avec effraction
- Écoulé : revendu
- De joyeux dingues* : des plaisantins, qui font ça pour s'amuser
- Un larcin : un vol, généralement de peu d'importance
- Un commerce juteux [sappig] : un commerce qui rapporte beaucoup d'argent
- Un réseau est un ensemble de gens qui se connaissent
- Un pillage : un vol systématique et à grande échelle



Stéphane Breitwieser
Par Jean-Paul Matifat



Nativité – Caravage – 1609
...mangée par les cochons...

- Décéder : mourir
 - Invendable : qu'on ne peut pas vendre
 - Licite : en accord avec la loi / contraire : illicite
 - Céder : accepter à contrecœur
 - Un tuyau* : un renseignement précieux
 - Volatilisé : disparu dans les airs
 - Un pro* est un professionnel
 - Une plaque tournante : le point de redistribution des produits ou victimes du crime
 - Qui vole un œuf vole un bœuf !: proverbe français signifiant que celui qui fait un petit crime peut faire un grand crime.
 - L'Hexagone = la France (métropolitaine)
 - Dérober = voler
 - Faire irruption : arriver soudainement et de façon inattendue
 - Cagoulé = portant une cagoule, sorte de bonnet cachant toute la tête
 - Se mêler de quelque chose : commencer à s'en occuper
 - Un coup de filet : une grosse prise, comme un pêcheur qui en une fois ramène beaucoup de poisson
 - Se faire passer pour... : se déguiser pour prétendre qu'on est quelqu'un d'autre
 - Le butin : ce qui a été volé
 - Une fourgonnette est un petit camion
 - Un truand = un bandit
- S'en prendre à quelqu'un : l'attaquer
 - Un nouveau filon : une nouvelle source de richesse (un filon d'or ou de charbon)
 - La décrépitude : la lente autodestruction
 - Un petit malin* : quelqu'un qui se croit plus intelligent que les autres

Si le sujet vous intéresse : <http://arts.fluctuat.net/diaporamas/les-plus-celebres-vols-d-oeuvres-d-art/La-Joconde.html>

* les mots marqués d'un astérisque (*) appartiennent au langage familier.